**LES LEÇONS POLITIQUES
DU NÉOZAPATISME MEXICAIN**

Commander en obéissant

Questions Contemporaines

Collection dirigée par J.P. Chagnollaud,

B. Péquignot et D. Rolland

Chômage, exclusion, globalisation... Jamais les « questions contemporaines » n'ont été aussi nombreuses et aussi complexes à appréhender. Le pari de la collection « Questions Contemporaines » est d'offrir un espace de réflexion et de débat à tous ceux, chercheurs, militants ou praticiens, qui osent penser autrement, exprimer des idées neuves et ouvrir de nouvelles pistes à la réflexion collective.

Derniers ouvrages parus

Florence SAMSON, *Le Jungle du chômage*, 2010.

Frédéric MAZIERES, *Les contextes et les domaines d'interventions de l'Attaché de Coopération pour le Français*, 2010.

Noël NEL, *Pour un nouveau socialisme*, 2010.

Jean-Louis MATHARAN, *Histoire du sentiment d'appartenance en France. Du XI^e siècle à nos jours*, 2010.

Denis DESPREAUX, *Avez-vous dit performance des universités ?*, 2010.

Vincent TROVATO, *Marie Madeleine. Des écrits canoniques au Da Vinci Code*, 2010.

Ricciarda BELGIOJOSO, *Construire l'espace urbain avec les sons*, 2010.

Collectif des médecins du travail de Bourg-en-Bresse, *La santé au travail en France : un immense gâchis humain*, 2010.

Cyril LE TALLEC, *Petit dictionnaire des cultes politiques en France*, 2010.

Steven E. Stoft, *Dépasser Copenhague : Apprendre à coopérer. Proposition de politique mondiale post-Kyoto*, 2010.

Bernard OLLAGNIER, *Communiquer, un défi français. De l'illusion du tout com' à la communication réelle*, 2010.

Jean-Pierre CASTEL, *Le déni de la violence monothéiste*, 2010.

Sergiu MIȘCOIU, *Naissance de la nation en Europe*, 2010.

Joëlle MALLET, Sophie GEORGES, *Une action sur l'emploi qui change tout*, 2010.

© L'HARMATTAN, 2010

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-13233-7

EAN : 9782296132337

Carlos Antonio Aguirre Rojas

**LES LEÇONS POLITIQUES
DU NÉOZAPATISME MEXICAIN**

Commander en obéissant

Traduit de l'espagnol par Nils Solari

L'Harmattan

Du même auteur :

À L'Harmattan

L'Amérique latine en rébellion, Paris, 2008.

Fernand Braudel et les sciences humaines, Paris, 2004.

L'histoire conquérante. Un regard sur l'historiographie française, 2000.

Chez d'autres éditeurs

Contrahistoria de la Revolución Mexicana, Ed. Contrahistorias, Mexico, 2009.

Microhistoria Italiana : Modo de Empleo, Ed. Centre National d'Histoire, Caracas, 2009.

Mandar Obedeciendo. Las lecciones políticas del neozapatismo mexicano, Ed. Desde Abajo, Bogotá, 2008.

Ameryka Lacinska na rozdrozu, Ed. Ksiazka i Prasa, Varsovia, 2008.

Istoriografiya b 20 beke, Ed. Krugh, Moscou, 2008.

Antimanual do mau Historiador, Ed. Universidade de Londrina, Londrina (Brésil), 2007.

Chiapas, Planeta Tierra, Ed. El Perro y la Rana, Caracas, 2007.

Kriticheskii Podjod k Istorii Frantzuskij «Annalov», Ed. Krugh, Moscou, 2006.

Retratos para la Historia, Ed. Contrahistorias, Mexico, 2006.

L'Amérique latine: Crise globale et culture plurielle (en chinois), Ed. Shangdong University, Shangdong, 2005.

Para comprender el Siglo XXI, Ed. El Viejo Topo, Barcelone, 2005.

La obra de Immanuel Wallerstein y la crítica del Sistema-Mundo Capitalista, La Havane, 2005.

Las 'luminosas' Edades Oscuras, Ed. Universidad de San Carlos, Guatemala, 2005.

Die Annales 'Schule'. Gestern, Heute, Morgen, Ed. Leipziger Universitaet, Leipzig, 2004.

América latina : História e Presente, Ed. Papyrus, São Paulo, 2004.

« ...Tout ceci n'est pas un modèle, vous ne le trouverez pas dans un livre. C'est inscrit simplement dans chacun des cœurs et pensées de nos peuples ».

Discours de Karina, du *Caracol 1*, à la Table ronde « L'Autre Santé », durant la *Première Rencontre des Peuples Zapatistes avec les Peuples du Monde*, 31 décembre 2006.

En guise d'introduction : quand l'imagination prend le pouvoir

« ... Nous allons débattre des nouvelles manières avec lesquelles les gouvernants 'Commandent en Obéissant', et des formes avec lesquelles le Peuple consolide et poursuit ses chemins déjà ébauchés d'Autogouvernement et d'Autonomie... »

Comité Clandestin Révolutionnaire Indigène – Commandement Général de l'EZLN, *Communiqué du 7 mars 1996*, autour du processus des Dialogues de San Andrés.

Une expérience commune et extraordinaire : la Première Rencontre des Peuples Zapatistes avec les Peuples du Monde

Un événement exceptionnel s'est produit dans les montagnes du sud-est mexicain entre la fin de l'année 2006 et le début de 2007. Dans les Altos de Chiapas, au sein du *caracol* d'Oventik, se sont réunis durant quatre jours, trois groupes importants représentant un seul et même secteur : celui qui grandit chaque jour et qui lutte à l'échelle planétaire pour la construction d'un monde *nouveau* encore possible aujourd'hui, bien différent du monde capitaliste.

Ainsi, durant la *Première Rencontre des Peuples Zapatistes avec les peuples du Monde*, qui eut lieu les 30 et 31 décembre 2006 et les 1^{er} et 2 janvier 2007, les représentants ont afflué autour de cette expérience commune et extraordinaire – commune, puisque partagée – et extraordinaire – par rapport au quotidien de chacun des participants. En premier lieu il s'agissait des représentants des peuples zapatistes, mais également d'un grand nombre de Mexicains conscients et critiques, et en majorité membres adhérents du mouvement de

L'Autre Campagne ainsi que d'un groupe important d'activistes et de militants internationalistes, provenant de 47 pays.

Trois groupes différents qui représentaient près de sept mille participants réunis dans un seul but : trouver les voies concrètes pour détruire l'absurde et injuste système capitaliste mondial et lui substituer un système social différent, fraternel, libre, démocratique et juste. Parmi les participants, on comptait entre quatre et cinq mille indigènes, depuis les commandants du Comité Clandestin Indigène Révolutionnaire et les membres Représentants des cinq Assemblées de Bon Gouvernement, jusqu'aux Représentants des trente et une Municipalités Autonomes Rebelles Zapatistes et des Bases d'Appui de l'Armée de Libération Nationale [EZLN].

Quatre ou cinq milliers de compagnons néozapatistes qui, à travers plus de quatre-vingt-dix discours prononcés durant les sept Tables rondes de cette *Première Rencontre des Peuples Zapatistes avec les peuples du Monde*, ont transmis, présenté et exposé aux deux mille participants venus de tout le Mexique et du monde entier certains de leurs problèmes et de leurs réussites, certains enjeux et résultats de leurs diverses expériences réalisées suivant le chemin difficile et complexe mais novateur de la construction de leur autonomie et de leur autogouvernement.

Une expérience horizontale transmise par les peuples zapatistes au peuple du Mexique et aux peuples du Monde, c'est-à-dire une expérience à la demande de ceux du bas de la société en direction de leurs *égaux*, pour d'autres qui sont eux aussi d'en bas. Véritable événement, exceptionnel en premier par l'immense richesse que renferme – manifeste durant cette rencontre – cet effort néozapatiste singulier qui est de construire de manière autonome et dans des conditions souvent défavorables, les formes de son autogouvernement populaire, avec une autre forme d'organisation sociale, soit une réelle, nouvelle et *tout autre société*. Exceptionnel aussi par l'ensemble d'éléments nouveaux et inédits que génère cette expérience néozapatiste des Assemblées de Bon Gouvernement, comme autant de pistes utiles que d'autres

mouvements sociaux anti-systémiques d'Amérique latine et d'ailleurs peuvent se réapproprier. Exceptionnel enfin par la quantité de *leçons différentes* servant à l'analyse, à la compréhension de la réalité sociale, à son explication et à la transformation que comporte cette expérience néozapatiste et qui furent rendues publiques durant ces quatre jours.

En effet, il semble évident que ce que les indigènes rebelles zapatistes des Chiapas sont en train de construire dans leurs Municipalités Autonomes, dans leurs *Caracoles* et leurs territoires, n'est pas autre chose que l'embryon d'un monde nouveau et différent, un monde non-capitaliste, où ne règne plus ni la logique de l'accumulation de capitaux et la recherche du plus grand profit, ni l'individualisme féroce, où n'existe plus la politique corrompue aujourd'hui dominante, ni la justice dégradée, société où disparaissent aussi les médias propagateurs de la seule idéologie bourgeoisie, de l'éducation officielle et de la culture dominante, qui reproduisent cette idéologie capitaliste encore hégémonique.

Durant les quatre journées de cette Rencontre, les néozapatistes ont décrit les contenus principaux de ces nouvelles relations sociales qui commencent à s'affirmer en de multiples points de la géographie chiapanèque et qui englobent l'Autre politique, l'Autre Justice et l'Autre Gouvernement, jusqu'aux nouvelles façons d'appréhender le problème de la santé, ainsi que de nouveaux modes culturels de sauvegarde et de revendication populaire, de leur cosmovision indigène de la nature et du monde, des nouvelles relations économiques du travail de la terre, du commerce, de la distribution des produits et des fruits de ce travail.

Les exposés des sept tables rondes lors de la Rencontre ont montré ce qu'il y a de nouveau dans l'expérience néozapatiste. Ces exposés, dont beaucoup évoquent des *problèmes universels* aujourd'hui partagés par les mouvements authentiquement anti-systémiques d'Amérique latine comme ceux de toute la planète, ont décrit les aspects d'une société nouvelle tout en abordant les difficultés qu'impliquent le rejet des formes de la vieille politique dominante et l'instauration d'une « Autre

politique ». Le peuple alors commandera et les gouvernants obéiront, ce qui non seulement inverse les fonctions de gouvernants et de gouvernés mais aussi transforme totalement les modes grâce auxquels les êtres humains entendent, assument, exercent et se lient avec les différentes formes de pouvoir, les espaces et fonctions du pouvoir d'État, du pouvoir politique et du pouvoir social.

Ainsi, les pistes nouvelles pour ces mouvements anti-systémiques d'Amérique latine et du monde se multipliaient, à mesure que les membres des Assemblées de Bon Gouvernement et des Municipalités Autonomes Rebelles Zapatistes expliquaient comment s'insérer dans les circuits du marché capitaliste sans se subordonner à sa logique de matérialisation et d'aliénation, comment profiter des technologies les plus avancées de l'industrie culturelle la plus moderne, en même temps que se revalorisent le savoir et la culture populaire et que se transforment les codes et les mécanismes de l'idéologie et de la culture dominantes. De même qu'ils nous expliquent comment transcender le machisme et le patriarcat, non depuis la fausse « prise de pouvoir » individuelle, égoïste et antisociale – défendue pourtant par des gens comme Martha Sahaghún – mais depuis la reconstruction du 'nous' collectif par le biais de la lutte partagée et fraternelle d'hommes et de femmes.

Dans un troisième temps, l'expérience des compagnons néozapatistes est riche de leçons diverses pour tous les chercheurs en sciences sociales, de même que pour ceux qui se préoccupent de comprendre et faire comprendre le monde dans lequel nous vivons grâce à son exceptionnelle richesse en tant que tentative de construction d'un tout autre monde que le monde capitaliste. Cette même expérience néozapatiste nous ouvre le chemin pour être capable d'avoir de nouveaux regards et de nouvelles explications pour les anciens et nouveaux problèmes que nous rencontrons quotidiennement. Il nous faut désapprendre, nous délester d'une grande partie de notre bagage des sciences sociales, laisser de côté nos catégories

habituelles de pensée, redéfinir selon d'autres postulats nos concepts, en un mot emprunter d'autres chemins intellectuels.

Par exemple, repenser de manière critique le monde actuel afin de pouvoir comprendre son désintérêt actuel pour la politique auquel nous assistons aujourd'hui en même temps que redéfinir la démocratie, non selon la majorité mais selon les minorités. Il s'agit aussi de revaloriser les savoirs nés de l'expérience directe qui fondent la culture populaire. Il convient aussi de dépasser la vision instrumentale et utilitaire de la nature, l'idée de l'homme comme maître de la nature afin de rechercher une harmonie et une synthèse nouvelle et meilleure entre monde social et monde naturel. Cesser de penser le monde depuis le 'moi' cartésien, pour l'interpréter depuis l'élément clef du 'nous', fraternel, collectif et communautaire.

Un événement dès lors exceptionnel qui, comme tout événement historique réellement éminent, nous renvoie à des situations qui le précèdent comme la scandaleuse fraude électorale de juillet 2006, ou aux fruits du travail de démarrage de L'Autre Campagne, ainsi qu'à des conjonctures différentes vécues au Mexique ou plus généralement en Amérique latine. Ainsi la débâcle totale de la classe politique mexicaine, symbolisée par son appui honteux à la contre-réforme indigène de 2001 mais également au développement soutenu des nouveaux mouvements anti-systémiques latino-américains qui, dans leur ensemble, forment aujourd'hui le *front d'avant-garde le plus avancé au niveau mondial* des luttes anti-systémiques. Cet événement exceptionnel nous renvoie aussi à des processus et structures de longue durée tant mexicains que mondiaux et latino-américains comme ceux des racines profondes, séculaires de la résistance indigène chiapanèque, des résistances et rébellions indigènes d'Amérique latine. Ils rejoignent l'histoire complexe des différentes expériences d'autogouvernement des classes populaires et de la création du contrepouvoir populaire : la Commune de Paris, les Soviets russes ou les Conseils ouvriers italiens, jusqu'à la Révolution culturelle chinoise, les Occupations des Sans Terre brésiliens, ou les Assemblées de Bon Gouvernement néozapatistes.

Ce constat, qui permet de replacer cette *Première Rencontre des Peuples Zapatistes avec les Peuples du Monde* dans une optique historique plus vaste et plus adéquate au sein d'un horizon plus global qui nous restitue les sens multiples qui caractérisent cette Rencontre célébrée lors du passage de 2006 à 2007, dans cet exceptionnel *lieu-monde* des montagnes du sud-est mexicain, de l'État mexicain du Chiapas, au sein de notre Planète Terre.

Resituer l'événement dans une perspective historique

Bien au-delà de sa grande richesse et de son caractère d'événement exceptionnel la *Première Rencontre des Peuples Zapatistes avec les Peuples du Monde* n'est qu'un maillon des multiples chaînes qui le lient à son passé, qu'il soit immédiat, proche ou lointain.

L'expérience de trois années d'exercice d'autonomie et d'autogouvernement zapatistes – qui a débuté en août 2003 avec la reconversion des *Aguascalientes* en *Caracoles* et qui fut exposée durant cette première Rencontre, la naissance des Assemblées de Bon Gouvernement – ne peut se comprendre que si nous la comprenons comme une des nombreuses réponses que le néozapatisme mexicain a conçues face à la profonde déception sur laquelle s'est achevée la Marche Couleur de la Terre, de février, mars et avril 2001. En effet après la position inacceptable de *tous* les partis politiques mexicains qui, sans exception, ont avalisé la contre-réforme indigène proposée par Vicente Fox et ont sciemment ignoré la vraie réclamation nationale d'appui à la proposition de la COCOPA, l'EZLN a eu conscience que *toute* cette classe politique mexicaine participait à un processus de corruption et de dégradation générales, l'empêchant d'être un des agents possibles du changement social, radical, urgent et nécessaire, défendu et promu par les néozapatistes mexicains.

D'où, en affirmant que le gouvernement de Vicente Fox ne pouvait gouverner et que la classe politique mexicaine se disputait le pouvoir politique et étatique, le néozapatisme a

décidé d'appliquer unilatéralement les accords de San Andrés en créant les espaces d'exercice de l'autonomie indigène et en donnant naissance aux cinq *Caracoles* Zapatistes ainsi qu'aux cinq Assemblées de Bon Gouvernement qui regroupaient et consolidaient les Municipalités Autonomes Rebelles Zapatistes déjà présentes dans l'État du Chiapas. Une initiative fondamentale non seulement de construction d'un autogouvernement populaire et d'une nouvelle structure pour l'édification de l'autonomie indigène mais aussi et, de manière plus importante, de création de micro-univers d'un *monde nouveau et différent*. Ceux-ci, bien qu'ils coexistent avec des sociétés nationales encore capitalistes et à l'intérieur de leurs environnements territoriaux, ne sont plus régis par leurs logiques et par leurs codes dominants mais par d'*autres* modes de fonctionnement et de comportement radicalement différents.

Dès lors la création d'un autre monde non-capitaliste a commencé à exister dans les montagnes du sud-est mexicain, dans les communautés indigènes et dans les communautés les plus radicales d'Équateur et de Bolivie, tout comme dans les "Occupations" du mouvement des Sans Terre brésiliens, ou dans les quartiers *piqueteros* les plus à gauche en Argentine.

Si la *Première Rencontre des Peuples Zapatistes avec les Peuples du Monde* est une synthèse illustrant l'expérience de trois années d'existence de ces Assemblées de Bon Gouvernement et des dynamiques quotidiennes d'appui au mouvement social chiapanèque néozapatiste – mouvement qui soutient aujourd'hui en partie et impulse énergiquement l'Autre Campagne – en termes de passé proche, cette rencontre est aussi un maillon d'une chaîne plus large qui remonte à 1994 et même à 1983. C'est-à-dire à l'expérience accumulée durant l'histoire du néozapatisme mexicain qui a engendré, en terres chiapanèques, un des mouvements antisystémiques les plus avancés qui existent aujourd'hui de par le monde.

Il est évident que l'expérience exposée lors des quatre jours de la fin de 2006 et du début de 2007 n'est compréhensible que dans le contexte mondial, latino-américain et mexicain né de la révolution culturelle mondiale de 1968 et de la crise